

Rapport de mission d'audit

**Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie
appliquée**

ENSEA (Côte d'Ivoire)

Composition de l'équipe d'audit

Marie-Annick GALLAND (membre de la CTI, rapporteure principale)

Michel PAVAGEAU (expert auprès de la CTI)

Quentin DREZE (expert international auprès de la CTI)

Gaël MALLICK (expert élève-ingénieur auprès de la CTI)

Dossier présenté en séance plénière du 10 juin 2025

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'établissement : Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée
Acronyme : ENSEA
Établissement public d'enseignement supérieur et de recherche
Siège de l'école : Abidjan, Côte d'Ivoire

Campagne d'audit de la CTI : 2024-2025 **Demande de labellisation EUR-ACE®**

I. Périmètre de la mission d'audit

Demande de renouvellement du label européen EUR-ACE®, niveau Master

Catégorie de dossier	Diplôme
Renouvellement du Label EUR-ACE®	Ingénieur statisticien économiste, de l'Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée

Description générale de l'école

L'Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA) est un établissement public de la Côte d'Ivoire, situé à Abidjan. Créée en 1961, elle a depuis formé plus de 4500 statisticiens provenant de plus de 20 pays africains et Haïti, à travers l'ensemble de ses formations. L'ENSEA est depuis 2024 un Etablissement Public à caractère Scientifique et Technologique (EPAST), placé sous la cotutelle administrative et technique du ministre chargé du Plan et du ministre chargé de l'Enseignement supérieur et sous la tutelle financière du ministre chargé du Budget.

L'ENSEA a obtenu depuis 2005 le label Centre d'Excellence Régional de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), depuis 2015 le label de Centre d'Excellence Africain de la Banque Mondiale et depuis 2020 le label Centre d'Excellence Africain à impact sur le développement par l'Agence Française de Développement. Elle fait partie du Réseau des Ecoles de Statistique Africaines (RESA), qui vise à harmoniser les programmes de formation et développe des mobilités étudiantes entre écoles.

L'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INPHB) est un partenaire privilégié de l'ENSEA, notamment en matière de recherche, au travers d'une formation doctorale et d'une unité mixte de recherche et d'innovation.

Le diplôme d'ingénieur statisticien économiste (ISE) participe depuis 1987 au rayonnement national et international de l'ENSEA et de la Côte d'Ivoire, avec une cinquantaine de diplômés par an (nombre en croissance).

Formation

L'ENSEA a fait évoluer son offre de formation vers deux programmes phares en formation initiale : un diplôme d'ingénieur (ISE), de niveau master, préparé en 3 ans post-prépa, et un diplôme d'analyste statisticien de niveau licence, préparé en 3 ans post-bac.

Trois masters sont également proposés, en data sciences, statistique agricole et actuariat, ainsi qu'un mastère professionnel en gestion des infrastructures routières. L'ENSEA a également une activité de formation continue ouverte au secteur privé et public et constitue un appui aux systèmes statistiques africains.

Au total, 441 étudiants sont inscrits en 2024-2025 en formation initiale à l'ENSEA, provenant de 17 pays, dont 20% de filles. La formation ISE constitue 36% des effectifs, le tiers d'entre eux venant de l'étranger.

Cette formation permet aux élèves d'approfondir une option parmi 5 en dernière année. Ils peuvent prétendre à un double diplôme avec les deux écoles du Groupe des Écoles Nationales d'Économie et Statistique (GENES) en France et avec l'Université Claude Bernard Lyon I pour le master d'actuariat, ou faire une mobilité internationale notamment chez l'un des membres du RESA.

Le diplôme d'ingénieur statisticien économiste est reconnu internationalement et conduit à des carrières dans la fonction publique ou dans des grands groupes privés à parts à peu près égales.

Moyens mis en œuvre

L'ENSEA s'appuie (données de janvier 2025) sur un corps professoral de 26 enseignants, constitué de 2 professeurs titulaires, 1 professeur agrégé, 6 maitres-assistants et 17 assistants. 65 vacataires interviennent également dans la formation. 42 agents dont 15 spécifiquement dédiés à l'enseignement sont en soutien aux formations. Les locaux sont situés sur un campus spécifique à proximité de l'université, les salles très bien équipées (ordinateurs, vidéoprojecteurs, laboratoire de langue, tableaux interactifs, etc.). Un nouveau bâtiment est en construction et sera consacré à l'innovation.

La quasi-totalité du budget de l'ENSEA provient de subventions publiques. Les frais d'inscription s'élèvent à 30000 FCFA par an (45 €). Tous les étudiants ivoiriens ont une bourse nationale.

Évolution de l'institution

Depuis l'audit précédent en 2019, l'ENSEA a poursuivi la mise en œuvre de la démarche qualité et vise l'obtention du label ISO 21001 à moyen terme. Elle a obtenu des accréditations de différents organismes internationaux : le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), le Hcéres, The Quality Assurance Agency for Higher Education (QAA). L'ENSEA a pour ambition d'accroître son impact sociétal par son rayonnement international, notamment en augmentant ses effectifs pour répondre aux besoins nationaux et africains, sans perdre en qualité de recrutement et de formation. Le développement de pédagogies nouvelles, de sa formation doctorale, de ses moyens en termes de recherche et innovation sont les principaux leviers de sa stratégie.

II. Suivi des recommandations précédentes de la CTI

Recommandations précédentes	Avis de l'équipe d'audit
Décision n°2019/09-10	
Poursuivre la mise en œuvre de la démarche qualité	En cours
Formaliser le recensement des besoins métiers en instituant un conseil de perfectionnement	Non réalisée
Engager la diversification des méthodes pédagogiques	Réalisée
Soutenir l'approche métiers et le rapport à la société par des formations en sciences humaines et sociales (management, communication, compréhension de la société)	Réalisée

Conclusion

L'ENSEA a pris globalement en compte les recommandations de la CTI. Le point qui reste en suspens concerne l'instauration d'une instance dédiée à la seule formation d'ISE prenant en compte les avis des employeurs, des alumni, des élèves et des enseignants, pour formaliser, exprimer et partager d'une part les besoins métiers, et d'autre part adapter en continu la formation dans son contenu et son ingénierie pédagogique. Il faut noter cependant que le programme de formation est décidé en commun au sein du RESA.

III. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Présentation de l'école et de son environnement

L'Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA) est un établissement public de la Côte d'Ivoire, présentant un site unique à Abidjan. L'ENSEA est devenue en 2024 un Etablissement Public à caractère Scientifique et Technologique (EPAST), sous la cotutelle administrative et technique du Ministre chargé du Plan et du Ministre chargé de l'Enseignement supérieur et sous la tutelle financière du Ministre chargé du Budget. C'est un établissement, reconnu nationalement et internationalement, Centre d'Excellence Régional de l'UEMOA depuis 2005, Centre d'Excellence Africain à impact sur le développement par l'Agence Française de Développement depuis 2020, et Centre d'Excellence Africain (CEA) de la Banque Mondiale depuis 2015.

La gouvernance de l'ENSEA est assurée en premier lieu par le conseil de gestion, présidé par le Ministre chargé du Plan ou son représentant et réunissant les ministères concernés (au-delà des tutelles), le Directeur Général de l'ENSEA, un représentant des entreprises, et un des alumni. Ce conseil valide les orientations stratégiques, le budget, les programmes, l'organisation, etc.

Le Directeur Général de l'ENSEA est nommé par décret sur proposition ministérielle et ses missions sont clairement définies. L'ENSEA est donc un établissement placé directement et entièrement sous l'autorité de l'Etat. Le monde socio-économique, notamment du secteur privé qui embauche les diplômés à part égale avec les organismes publics nationaux, est peu représenté dans sa gouvernance ; les personnels et étudiants ne sont pas représentés. Le dialogue entre les organes de gouvernance et les étudiants se fait par l'intermédiaire des délégués de classe, élus.

L'organisation de la direction générale est fixée par les statuts et comprend 4 directions relatives aux missions de l'école, une Direction des Affaires Administratives et Financières (DAF) et 3 services transversaux supports, dont un pour le management de la qualité.

Le conseil scientifique est également défini dans les statuts, il est consulté sur les orientations des activités en formation ou recherche. Il comprend deux représentants des enseignants-chercheurs.

L'organigramme de l'ENSEA est établi et permet à la direction générale de piloter la mise en œuvre de la stratégie définie par le conseil de gestion. La mise en œuvre de la formation est assurée par la direction de la formation. Il n'y a pas d'instance spécifique même consultative réunissant l'ensemble des parties prenantes pour des échanges sur le fonctionnement des formations. Les besoins et retours sont exprimés par voie directe au directeur des études. La petite taille de l'établissement favorise ce mode de fonctionnement.

La communication externe de l'ENSEA s'appuie essentiellement sur les réseaux sociaux. Le site Internet décrit de manière assez sommaire et pas toujours actualisée les activités de l'école, mais renseigne peu sur le contenu des formations, les embauches après diplomation, les processus de recrutement de la formation d'ingénieur ; le lien avec les alumni n'est pas fait et le volet recherche est quasi inexistant. L'ENSEA compte principalement sur sa renommée et sa notoriété et n'a pas de plan de communication établi spécifiquement pour renforcer son attractivité, alors que les chiffres de recrutement montrent des sous-effectifs provenant notamment de la filière « mathématiques ». Un nouveau site Internet est a priori en construction.

Pour la communication interne, l'école étant de petite taille se prête bien à une communication directe. Celle-ci est complétée par des panneaux d'affichage, des réseaux sociaux et une classe virtuelle Teams (pour les étudiants). Un Sharepoint sert au pilotage des activités liées au management de la qualité.

Les ressources documentaires dont disposent les élèves sont fournies soit directement sous forme numérique par les professeurs soit par l'intermédiaire de la bibliothèque.

L'ENSEA établit des plans stratégiques de manière régulière. Le dernier porte sur la période de 2021-2025 et est défini en 5 axes : qualité de la formation, développement de la recherche,

infrastructures d'accueil, conditions de vie des étudiants, développement d'activités de formation notamment professionnelle. Tous ces axes sont en cohérence avec la volonté de l'école d'accroître le nombre de ses diplômés pour répondre aux besoins du monde socio-économique sans perdre en qualité de formation. Ils ont donné lieu à des actions et des réalisations déjà bien avancées.

En matière de responsabilité sociétale et environnementale, l'ENSEA insiste sur les notions de déontologie, de respect, de tolérance. Elle veille à la santé physique et mentale des personnels et étudiants (médecin mis à disposition) et favorise les interactions avec des institutions internationales pour l'octroi de bourses. Elle a développé des actions fortes pour inciter les jeunes femmes à entreprendre des études à l'ENSEA, notamment par l'attribution d'un PC à l'entrée. Des chartes anti-harcèlement et anti-plagiat ont été établies. Les aspects liés à la responsabilité environnementale sont en revanche peu développés, notamment dans la formation.

L'ENSEA a une mission de formation initiale et continue, de recherche dans le domaine de l'économie et de la statistique, domaine élargi aux outils connexes nécessaires (sciences des données, SHS, assurance, etc.).

L'école propose en formation initiale une offre de niveau licence et master :

- Le diplôme d'analyste statisticien -AS- (bac+3) ;
- Le diplôme d'ingénieur statisticien économiste -ISE- ;
- 3 masters et un mastère professionnel.

L'offre est complétée par une formation doctorale comprenant actuellement 26 doctorants dont certains enseignants de l'école, encouragés dans cette démarche. L'école développe également une offre de formation continue par des certificats professionnels, notamment à destination des fonctionnaires et des professionnels du privé, et coopère avec ses partenaires internationaux africains pour établir des programmes adaptés.

Au total, l'école compte 441 inscrits en 2024, les deux programmes phares sont AS et ISE, avec plus du tiers des effectifs pour chacun d'eux. Le master en actuariat est en fait réservé aux élèves de l'ENSEA du cycle ISE et à ceux de la filière des Hautes Etudes en Assurance (HEA) de l'INPHB, pour l'obtention d'un double diplôme avec l'Institut de Science Financière et d'Assurances de l'Université Lyon 1 (ISFA). Les autres masters et mastère sont en partenariat avec l'INPHB. La formation ISE compte en 2024, 158 étudiants, nombre stable depuis 2022, les effectifs ayant augmenté auparavant (132 en 2020).

Le développement de la recherche fait partie des axes stratégiques de l'ENSEA. La recherche est structurée autour de 4 axes :

- Économie quantitative ;
- Méthodes statistiques ;
- Statistique et sciences sociales ;
- Statistique et santé publique.

Les travaux sont souvent menés en collaboration avec d'autres établissements, au sein du RESA ou dans le cadre de projets internationaux. Des écoles d'été et séminaires scientifiques internationaux d'ampleur sont régulièrement organisés à l'ENSEA. Cependant les enseignants-chercheurs sont assez peu nombreux, surtout au niveau « HDR » (on en compte 3), et même si leur charge d'enseignement (120h maximum) laisse a priori du temps à la recherche, celle-ci reste limitée, avec une dizaine de publications par an environ, et peu visible notamment sur le site de l'école. Les élèves ISE bénéficient d'un environnement recherche complémentaire par les vacataires académiques associés. Le travail de 3^{ème} année en binôme est typiquement un projet R&D. La poursuite en thèse est une option suivie par quelques diplômés, avec des doctorats opérés notamment dans des universités américaines. Des partenariats sont en cours d'établissement à l'international.

Les évolutions marquantes opérées depuis 2019 concernent le changement de statut, les accréditations déjà évoquées, et notamment celles de la formation ISE au plan national et régional (CAMES). On note également l'enrichissement des outils de formation décrits ci-dessous.

L'ENSEA compte 26 enseignants permanents, dont 2 professeurs titulaires, 1 professeur agrégé, 6 maitres-assistants et 17 assistants (non-docteurs, 5 en doctorat). Ils ont tous une mission d'enseignement (120h), de recherche, ainsi qu'administrative. Le taux d'encadrement global est satisfaisant, voisin de 1 pour 17.

C'est le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, après expression des besoins par la Direction Générale de l'école, qui fixe le nombre de postes, recrute et rémunère les enseignants-chercheurs. La stratégie de croissance des effectifs ou de l'activité de l'ENSEA est fortement dépendante de l'engagement de l'Etat, les ressources propres de l'école étant très faibles. 65 vacataires participent également à la formation ISE pour un volume horaire total de 2822h (43h en moyenne). 50 d'entre eux sont des vacataires du monde socio-économique, sélectionnés. Les enseignants bénéficient de formations pédagogiques en liaison avec l'Institut de recherche d'expérimentation et d'enseignement en pédagogie (IREEP) de l'Université Houphouët-Boigny.

L'ENSEA dispose d'un campus très agréable, entretenu et très bien équipé : 2 amphithéâtres, des salles de classes avec vidéoprojecteur, 5 salles informatiques, un laboratoire de langues, une bibliothèque. Les accès WIFI fonctionnent parfaitement. On note également un restaurant universitaire et, à proximité, des résidences étudiantes et installations sportives de qualité. Ces installations sont pour beaucoup accessibles aux personnes à mobilité réduite. Un bâtiment est en cours de construction pour abriter des activités futures liées à l'innovation. Le personnel administratif et technique se compose de 42 agents, fonctionnaires dépendant du ministère de l'Economie, du plan et du développement. Ils ont des missions d'entretien du campus, ou de fonctionnement administratif et comptable de l'établissement. Neuf personnes sont directement en soutien à l'offre de formation.

En tant qu'établissement public, l'ENSEA dispose de subventions de l'Etat ivoirien à hauteur pour 2025 de 1 673 046 551 FCFA (environ 2,5 M€), soit 96,8% de son budget. Cette somme inclut la masse salariale directement affectée par les ministères de tutelle. Les projets lourds d'investissement émarginent à des subventions d'Etat spécifiques. L'ENSEA dispose clairement de moyens importants mais il est difficile d'évaluer quelles sont ses marges pour accélérer son développement, en accord avec son plan stratégique. Les ressources propres sont faibles et proviennent essentiellement des frais d'inscription, 30 000 FCFA par an pour le programme ISE (45 €), auxquels s'ajoutent 10 000 FCFA de visite médicale (15 €).

L'établissement a mis en place une politique structurée d'accompagnement des étudiants, axée principalement sur le logement, l'aide financière et l'accès aux services essentiels.

Ainsi, deux cités universitaires (262 lits), complétées par 78 places en appartements loués, avec priorité aux étudiants internationaux sont à disposition des étudiants. Des agents de sécurité assurent la protection à l'entrée des résidences. Par ailleurs l'octroi de bourses nationales est automatique pour les étudiants ivoiriens ; concernant les étudiants étrangers (environ 1/3 des effectifs), des financements par les pays d'origine existent pour certains, basés sur des critères sociaux, avec des bourses de mobilité couvrant les frais d'inscription, d'installation, de santé et de transport. Les étudiantes (20% des effectifs) se voient attribuer un PC.

Le restaurant universitaire propose des repas subventionnés par l'ENSEA à 200 FCFA (≈0,31€). Deux médecins sont mis à disposition, l'un sur le campus, l'autre en résidence universitaire. Finalement, le réseau des alumni est très présent pour soutenir les étudiants et de nombreuses conférences sur des thèmes variés ont lieu.

Le cercle des partenaires de l'école est essentiellement structuré d'une part autour du réseau des alumni, et d'autre part autour des partenariats avec les écoles africaines du RESA et les écoles françaises du GENES et de l'ISFA.

Les alumni se mobilisent spontanément pour leur école à laquelle ils sont très attachés. Ils constituent souvent un relai efficace avec les grands organismes où ils font carrière, qu'ils soient nationaux, internationaux, privés ou publics, socio-économiques ou académiques. L'école bénéficie d'un réseau de partenaires socio-économiques prestigieux mais dont la construction semble surtout reposer sur des initiatives de diplômés, et dont l'animation ne semble pas réellement prise en main par l'école elle-même. L'école gagnerait à afficher clairement une politique, une dynamique de structuration, une ambition en matière de réseau de partenaires.

Le RESA est composé, outre l'ENSEA, de l'Institut Sous-régional de Statistique et d'Economie Appliquée (ISSEA) de Yaoundé (Cameroun), et de l'Ecole Nationale de la statistique et de l'Analyse Economique (ENSAE) de Dakar (Sénégal). Le RESA est le cadre privilégié pour la mobilité internationale des étudiants et la préparation de doubles diplômes entre les écoles du réseau. Dans les faits, la mobilité est très faible (1 à 2 étudiants par an). Le RESA est aussi l'instance de discussion, d'harmonisation et de validation des programmes d'enseignement des écoles.

Le réseau avec les écoles françaises GENES (ENSAE/ENSAI) et ISFA permet aux étudiants ISE d'obtenir un double diplôme dans le cadre d'une véritable mobilité en France (12 élèves en double diplôme actuellement au sein du GENES) ou un master d'actuariat de l'ISFA, opéré à Abidjan avec la collaboration d'enseignants français.

De manière synthétique, les partenaires de l'école sont multiples et en nombre suffisant pour aider l'ENSEA à veiller à la constante adéquation de son offre de formation aux besoins des employeurs, pour placer en stage ses étudiants, pour faciliter l'insertion des diplômés, pour maintenir une activité de recherche.

Des conventions avec les partenaires académiques existent et structurent correctement la mobilité. La mobilité internationale des étudiants est faible. Les raisons sont essentiellement financières. S'agissant de l'Europe (et de l'Afrique), les instruments du programme Erasmus + semblent sous-utilisés.

Analyse synthétique – Présentation de l'école et de son environnement

Points forts :

- Notoriété de l'ENSEA, reconnue nationalement et internationalement ;
- Stratégie clairement définie ;
- Campus très agréable et bien équipé, conditions propices aux études ;
- Personnels administratifs et techniques nombreux ;
- Subventions conséquentes de l'Etat permettant un fonctionnement très satisfaisant ;
- Soutien aux étudiants très satisfaisant sur tous les plans ;
- Politique d'incitation à destination des jeunes femmes ;
- Réseau de partenaires prestigieux.

Points faibles :

- Communication externe trop sommaire pour rendre compte de la qualité de l'établissement et de ses formations, et développer son attractivité ;
- Activités de recherche limitées, peu visibles, non mises en valeur dans la communication de l'établissement ;
- Politique RSE peu développée quant au volet environnemental ;
- Dépendance quasi exclusive aux subventions de l'Etat ;
- Utilisation insuffisante et peu structurée du réseau d'alumni notamment auprès des entreprises pour en faire un véritable levier de développement.

Risques :

- Concurrence des établissements privés africains, plus agiles.

Opportunités :

- Besoin du monde socio-économique et des Etats africains en matière de statistiques, mais aussi de science des données ;
- Réseau d'alumni avec un fort potentiel sur les plans national et international.

Formation d'ingénieur

Formation d'ingénieur diplômé de l'ENSEA, sur le site d'Abidjan

Les employeurs avérés ou potentiels des diplômés ISE sont peu représentés dans les instances de l'école. Ils sont surtout présents au comité consultatif sectoriel (CCS) mis en place à la suite de l'audit 2019 de la CTI. Cependant ce conseil ne s'est réuni que 2 fois depuis 2020 et les comptes-rendus montrent qu'il s'agit plutôt d'un comité d'orientation stratégique pour l'ensemble de l'école, lié au centre d'excellence qu'un conseil de perfectionnement pour cette formation. Les besoins en termes d'ingénieurs, de métiers, de profils ne sont pas recensés de manière formelle et le lien avec la formation ISE et les évolutions potentielles n'est pas établi. Les diplômés n'ont jusqu'à présent pas de problème pour trouver un emploi, mais le développement rapide de métiers nouveaux notamment liés à la science des données et à l'Intelligence Artificielle pourrait amener une inadéquation en l'absence d'une réelle boucle d'amélioration continue formalisée.

Les objectifs de formation sont clairement définis : il s'agit de former des ingénieurs pour la conception d'études, la collecte, l'analyse et l'interprétation des données socioéconomiques et financières. Les ingénieurs diplômés sont capables de participer à la définition des besoins de la connaissance économique et sociale, d'analyser les structures complexes, et de contribuer aux orientations fondamentales des politiques de développement. Un approfondissement est effectué en dernière année parmi 5 options disponibles en relation avec les métiers exercés. Ces objectifs sont partagés avec les écoles du RESA et ont conduit à l'élaboration de programmes similaires. Les évolutions sont discutées chaque année par les directeurs des études des écoles. La dernière évolution majeure remonte à 2018. Il n'y a pas d'instance permettant des échanges directs entre toutes les parties prenantes sur les besoins métiers et la construction des programmes, même si chacune est écoutée.

Les acquis de formation sont présentés dans le syllabus de la formation, mais de manière inhomogène, pas toujours précise, exprimés parfois de manière trop générale, sans contexte, ni niveau visé. Dans certains modules, au contraire, ils sont très soigneusement exprimés. Les disciplines enseignées font une large part aux disciplines suivantes : mathématiques, économie, informatique. Les cours en petits groupes permettent des applications directes et l'acquisition des savoir-faire associés. Le projet recherche en 3^{ème} année, les études de cas et le stage final permettent de traiter un problème sous des aspects fondamentaux et appliqués. Les rapports des travaux d'élèves consultés comportent également un volet recommandations, conforme à l'objectif de développer les capacités d'aide à la décision. L'apprentissage de l'anglais reste, de l'avis de tous, un peu en retrait au regard des métiers potentiellement visés, même si le niveau B2 est désormais exigé pour l'obtention du diplôme. Les alumni ayant participé à l'audit ont confirmé par leur évolution de carrière la solidité de la formation et la capacité d'adaptation et d'autoformation qu'elle développe.

La mise en œuvre d'une véritable démarche compétences intégrative est pour l'instant balbutiante. Les enseignants ont débuté une formation à l'automne 2024, mais l'appropriation est encore maladroite ou incomplète, sans référence à un cadre théorique formel. Les liens entre ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être) et leur mobilisation en situation authentique ne sont pas faits ou sont confus. Des activités de projet sont rattachées à des cours spécifiques, mais il ne semble pas y avoir en dehors du stage de fin d'études, de mise en situation sous forme de projet associant plusieurs disciplines.

B.1.2 Processus d'enseignement et d'apprentissage et exigence de charge de travail des étudiants

La formation est structurée en 2 années de formation générale et 1 année d'approfondissement (dite « de spécialisation ») avec 5 voies possibles. Le programme est fixe et, en dehors du choix de spécialisation de dernière année, ne présente aucun degré de flexibilité particulière. Il n'y a pas de sélection spécifique aux voies de spécialisation, les élèves ont leur 1^{er} choix ; la répartition peut être très variable et très inégale.

La première année permet d'homogénéiser les compétences et se déroule en deux classes et deux programmes distincts selon la provenance des élèves : à dominante mathématique pour les élèves provenant d'une filière économie et à dominante économie pour des élèves provenant d'une filière mathématique. La 2^{ème} année est commune. Les programmes des 3 années de formation sont communs aux 3 écoles de statistiques africaines du RESA. Ils sont validés et au besoin réexaminés annuellement lors de la réunion des directeurs des études du réseau.

La formation est découpée en 6 semestres académiques, découpés en UE constituées elles-mêmes d'ECUE. Les volumes horaires des UE sont assez disparates (UE de 40h, UE de 140h, et même de 245h pour l'UE de spécialisation du S10). A chaque UE correspond un nombre de crédits ECTS avec en moyenne 1 crédit pour 12 à 15h de face-à-face pédagogique de sorte que chaque semestre corresponde à l'attribution de 30 crédits.

Les syllabus des années de tronc commun (223 pages) et de l'année de spécialisation (124 pages) sont très bien documentés. Ils contiennent une fiche descriptive par ECUE avec une description des objectifs et des connaissances et savoir-faire développés (plutôt que les compétences), le contenu souvent très détaillé des cours, des informations sur les modalités pédagogiques (CM, TD, TP), le mode d'évaluation, la bibliographie, les logiciels éventuellement utilisés... Certaines fiches comportent des informations sur l'articulation de l'ECUE concerné avec d'autres ECUE de la formation. A noter que la rubrique « forme pédagogique » ne fait jamais apparaître le format « projet ».

Au plan didactique, les pédagogies mises en œuvre sont très classiques même s'il semble que de nombreux professeurs travaillent implicitement en classe inversée. Les syllabus des formations renseignent sur les formes pédagogiques utilisées par l'enseignant. Nous n'avons pas eu d'information globale sur la proportion de cours, TD, TP, projets. En cours, les enseignants procèdent beaucoup par questionnement conduisant ainsi les élèves à participer activement à leur formation.

L'emploi du temps élève ne fait apparaître qu'un seul espace « projet interdisciplinaire ». Placé au S9 (3^{ème} année), il s'agit en fait d'un travail de groupe à réaliser à deux, dans le cadre de l'UE « Méthodologie Recherche ». Le travail s'étend sur tout le S9. Aucun volume horaire n'est indiqué. Le cahier des charges explique que le rapport final doit être orienté vers un document de travail pouvant faire l'objet de soumission dans une revue à comité de lecture. Le mémoire doit mettre à l'épreuve l'esprit de recherche des étudiants et permettre de mettre en pratique les compétences acquises dans les différents cours tout au long de la formation. L'objectif est surtout d'apprendre à rédiger le futur mémoire de stage de fin de cycle.

La formation comprend deux périodes de stage : un stage d'immersion et d'observation de 4 à 6 semaines en fin de 2^{ème} année et un stage de fin de cycle de 4 mois en fin de 3^{ème} année. Celui-ci constitue l'espace principal de mise en situation réelle active et évaluée.

S'agissant des équipements, l'équipe d'audit a pu constater la disponibilité de nombreux postes informatiques (langues, bureautique, calcul). Les salles sont équipées de vidéo projecteurs et de

tableaux interactifs. L'école a investi dans un studio d'enregistrement vidéo. Des actions de formation des enseignants à la conception de capsules vidéo ont été organisées (notamment en vue d'un projet d'ouverture d'une formation ouverte à distance).

L'école se soucie manifestement de la formation de ses enseignants permanents. Elle organise ponctuellement des actions de formation. Les enseignants sont demandeurs de plus de formation à la pédagogie. Les innovations pédagogiques relèvent surtout d'initiatives personnelles, même si quelques actions sont impulsées par la direction de l'école. Les enseignants échangent de manière informelle sur leur manière d'enseigner, entre eux ou avec le directeur des études. Par ailleurs les élèves soulignent la proximité existante avec leurs professeurs et leur accompagnement, permettant la progression dans l'acquisition des savoirs et savoir-faire.

Les syllabus, tronc commun comme spécialisations contiennent toutes les informations nécessaires aux étudiants sur les modalités et les points d'évaluation. La plupart des enseignants disent rappeler ces éléments au premier cours d'un ECUE. Un guide de l'étudiant rappelle également très en détail les modalités générales d'évaluation et de validation d'une UE, les conditions de rattrapage.

Il est intéressant de noter qu'environ 50% des évaluations se font au travers d'un devoir écrit + un projet / un mémoire / un exposé / un examen pratique permettant de valider les savoir-faire des étudiants. Ces travaux sont à réaliser hors créneaux affichés à l'emploi du temps. Le temps à y consacrer n'est jamais précisé dans les fiches descriptives des ECUE. Ce point est à améliorer pour que les élèves puissent mieux organiser leur emploi du temps.

Le Travail en Groupe du S9 et le stage de fin de cycle donnent lieu à la fois à un rapport et à une soutenance. Les critères d'évaluation du Travail de Groupe sont fournis dans le document « Règles régissant les groupes de travail pour l'année académique 2024-2025 ». L'encadrant note la forme et le fond du rapport, le comportement des étudiants : 20 rubriques bien en phases avec le cahier des charges et une notation originale sur une échelle de 1 (mauvais) à 5 (excellent). Les critères d'évaluation du stage par le tuteur entreprise inscrits sur la fiche associée portent essentiellement sur le comportement et la posture en entreprise du stagiaire. Aussi, la grille d'évaluation du stagiaire par le tuteur entreprise ne semble-t-elle pas complètement en phase avec le « référentiel compétences » de la formation.

La cohérence pédagogique des UE et des ECUE est assurée par le directeur des études. Le système de programmation des enseignements est défini de semaine en semaine pour s'adapter plus facilement à la disponibilité des 65 vacataires qui interviennent dans le cursus ; on peut alors s'interroger sur la capacité de l'école à garantir la cohérence de ses programmes. Le risque semble toutefois assez marginal. Ce fonctionnement semble convenir à tous et est bien apprécié des professeurs par la flexibilité permise.

A l'emploi du temps, chaque semestre occupe entre 350 et 400 heures de face-à-face pédagogique ce qui est conforme. En revanche, nous n'avons aucune information sur la charge de travail réelle des étudiants en dehors des heures de face-à-face pédagogique. Les étudiants indiquent devoir travailler beaucoup, parfois plus qu'en cycle préparatoire.

On s'étonne du fort taux de rattrapage à la fin de la 1^{ère} année (72,5%) et de la 2^{ème} année (92%). Les élèves expliquent eux-mêmes ces résultats par l'exigence de la formation et des difficultés d'adaptation aux méthodes d'enseignement et au rythme, avec beaucoup de sujets à traiter en parallèle. L'école devrait se soucier de ce sujet, même si au final le taux de réussite est excellent (2 redoublants en 1^{ère} année sur l'ensemble des effectifs de la formation en 2023-2024).

Les étudiants sont évalués régulièrement et par session d'examens. Les notes sont transmises au service enseignement de la direction des études. Les résultats des étudiants sont examinés deux fois par an en conseil des professeurs.

Les enseignements sont évalués par les étudiants via un questionnaire en ligne. Les étudiants ont été sensibilisés au fait qu'il s'agit bien d'un questionnaire d'évaluation des enseignements et non des enseignants. Le questionnaire est adapté et les résultats des évaluations des enseignements sont présentés à l'enseignant par le directeur des études. Ils sont également présentés aux délégués des étudiants.

Les programmes sont régulièrement ajustés en tenant compte des différents retours (étudiants, professeurs, conseil pédagogique). Les éventuelles propositions d'importantes modifications font l'objet d'un examen par les directeurs des études du RESA lors de leur réunion annuelle.

Tous les enseignants de l'ENSEA interviennent dans le cursus, avec un taux d'encadrement global dans l'école de 1 pour 17 étudiants. Ils sont recrutés par un processus national. Ils bénéficient régulièrement de formations pédagogiques. 65 vacataires académiques et du monde socio-académiques viennent contribuer à la formation, ce qui demande des efforts de coordination importants.

Les étudiants bénéficient d'un campus très agréable, avec des équipements modernes. Le personnel de soutien à la formation est en nombre adéquat pour les accompagner dans leur scolarité.

L'ENSEA dispose de ressources financières conséquentes, en très grande majorité fournies par l'Etat ivoirien. Elles lui permettent d'assurer un fonctionnement satisfaisant et de planifier des investissements à moyen terme. Cependant toute stratégie de développement ne peut se faire actuellement qu'avec cet appui.

L'établissement a mis en place une politique structurée d'accompagnement des étudiants, axée principalement sur le logement, l'aide financière et l'accès aux services essentiels.

L'accompagnement pédagogique des étudiants est opéré directement par les professeurs grâce à la proximité qu'ils ont avec leurs élèves.

L'école a développé de nombreux partenariats nationaux, internationaux, académiques et socio-économiques, qui ont un impact direct sur la formation ISE : recrutement, programme, mobilités, doubles-diplômes sont définis dans ce cadre.

Le réseau prestigieux d'alumni, constitue un important levier de développement, mais est insuffisamment pris en main par l'école elle-même notamment auprès des entreprises.

B.4 Passage, progression et validation du diplôme

Les règles gouvernant la scolarité des étudiants sont définies et diffusées dans le guide de l'étudiant. L'admission en année supérieure est liée à l'acquisition des UE et à une performance globale liée à une moyenne générale.

Une note sur 20 est attribuée à la fin de chaque UE, une UE étant validée si la moyenne à l'UE est supérieure ou égale à 10. Des compensations sont possibles à l'intérieur d'une UE mais pas entre UE. A l'intérieur d'une UE, aucune note n'est éliminatoire mais un 0 à un examen conduit à un rattrapage sous forme écrite. L'année est validée si toutes les UE ont été validées et si la moyenne des notes sur l'année est supérieure ou égale à 12/20. Les étudiants dont la moyenne est

inférieure à 10/20 sont exclus. Ceux dont la moyenne est entre 10 et 12/20 peuvent passer un rattrapage en fin d'année scolaire. En cas de redoublement, un étudiant doit revalider toutes les UE de l'année. Les règles d'évaluation et de validation des UE sont toutes clairement précisées aux étudiants dans le guide de l'étudiant et le règlement intérieur. Elles sont également rappelées en début d'UE.

Le diplôme est obtenu si tous les crédits sont obtenus. Le guide de l'étudiant dans sa version la plus récente, indique également l'exigence du niveau B2 en anglais.

Il n'y a pas d'adaptation des modalités pour les cas de handicap.

Le processus d'admission à la formation d'Ingénieur Statisticien Économiste (ISE) est rigoureux et à portée internationale. L'ENSEA organise annuellement des campagnes d'information auprès des établissements éducatifs nationaux, utilisant tant les médias traditionnels que les réseaux sociaux. Des journées portes ouvertes sont régulièrement organisées pour présenter les atouts de l'école, le processus d'admission, les débouchés professionnels et les méthodes de préparation aux concours. Le concours est lancé généralement en novembre, avec un dépôt des candidatures jusqu'au 31 janvier dans les 26 centres d'examens agréés par le CAPESA (Centre d'Appui aux Écoles de Statistique Africaines). Deux voies distinctes sont proposées :

- L'option Mathématiques (760 candidats en moyenne, assez stable) : accessible aux étudiants de 2^{ème} année des classes préparatoires en mathématiques spéciales et aux titulaires d'une licence de mathématiques ;
- L'option Économie (900 candidats en moyenne, assez stable) : ouverte aux étudiants de 2^{ème} année des classes préparatoires aux écoles de commerce, aux titulaires d'une Licence en Sciences économiques et aux diplômés Ingénieurs des Travaux statistiques ou Analystes statisticiens.

Les sujets sont élaborés par des enseignants d'universités françaises sélectionnés par le CAPESA. Des consignes strictes encadrent la réception des sujets, la surveillance, et la transmission des copies après les épreuves. Les examens démarrent simultanément dans tous les pays participants, avec prise en compte des décalages horaires.

Le recrutement est très sélectif puisqu'une quarantaine de places peut être offerte pour chaque filière. Toutefois, l'école rencontre des difficultés concernant l'atteinte de ses objectifs de recrutement. Pour l'année 2024-2025, seulement 26 étudiants se sont inscrits sur les 41 prévus en option Mathématiques, et 40 sur 43 prévus en option Économie. Dans la majorité des cas, les étudiants ont préféré intégrer une école à l'international, et notamment une école d'ingénieur française. Ce point mérite une attention particulière.

Les résultats en première année démontrent l'efficacité du processus de sélection. Pour l'année 2023-2024, l'option Mathématiques a enregistré un taux de validation de 100% (17 étudiants sur 17), tandis que l'option Économie a atteint 94,1% (32 étudiants sur 34) malgré de nombreux rattrapages.

Les résultats des étudiants sont examinés trois fois par an en conseil des professeurs, à la fin du premier semestre de l'année, à la fin du second semestre et à la fin de la session de rattrapage en septembre. Les élèves en difficulté à la fin du premier semestre sont interpellés et encouragés à faire les efforts nécessaires. Le conseil des professeurs du second semestre statue sur le passage en année supérieure ou sur la diplomation.

L'acquisition de toutes les UE et la condition sur la moyenne générale indiquent que l'école a une grande exigence sur la qualité des résultats des élèves, qui doit être sans point faible toléré sur les acquis d'apprentissage. Cependant, le système de remontée d'information aux étudiants reste perfectible (manque de retour individualisé sur les évaluations, classement générique). Peu de données générées sont publiées. L'équipe pédagogique montre une bonne maîtrise du suivi global mais des ajustements peuvent encore renforcer la transparence et l'accompagnement individuel.

En fin de première et deuxième année, le nombre d'étudiants à passer en année supérieure sans rattrapage est extrêmement faible (23% en ISE1 et 8% en ISE2). L'explication donnée par les élèves (rythme soutenu, adaptation) est insuffisante et l'on peut s'interroger sur l'adéquation des processus d'évaluation aux objectifs d'apprentissages voire à l'organisation de la formation (type d'épreuves, dimensionnement des épreuves, programmation). Cela étant, le taux d'exclusion des élèves est quasi nul. Chaque année, quasiment tous les élèves passent en année supérieure (avec ou sans rattrapage) et tous les élèves de dernière année sont diplômés.

L'efficacité globale du processus d'apprentissage est avérée par le taux de diplomation, mais l'équipe d'audit recommande une réflexion sur la charge de travail perçue par les étudiants et sur les modalités d'évaluation, afin de mieux aligner l'exigence académique avec les objectifs pédagogiques.

Les résultats d'insertion sont très positifs, avec un taux supérieur à 95 % à six mois après la diplomation. L'école valorise efficacement l'employabilité de ses diplômés, notamment via les partenariats professionnels et la plateforme alumni. Cependant, les enquêtes d'insertion sont globales, concernent toutes les formations de l'école, et rares (une en 2019, une en 2024, absence de suivi régulier entre ces dates) ; les résultats ne sont pas toujours ventilés (par formation, secteur, localisation), ce qui limite la pleine exploitation des données pour l'amélioration continue.

La formation ISE est de haut niveau académique dans les disciplines directement mises en œuvre dans les métiers visés. Certains points d'amélioration ont été pourtant relevés par différents audits et entretiens avec les parties prenantes, comme le niveau d'anglais, la formation pratique, la formation à l'éthique, à la responsabilité environnementale à l'innovation ou l'entrepreneuriat. Le stage de fin de cycle reste la seule expérience de mise en action de l'élève en entreprise ou organisme. Les étudiants, de par leur formation, sont tout à fait aptes à poursuivre des travaux académiques en doctorat, à l'international.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts :

- Reconnaissance par le milieu professionnel de la qualité de l'école et de la formation ISE ;
- Réseau d'écoles de statistiques bien organisé pour le recrutement et la formation ;
- Enseignants impliqués, accessibles, soucieux des élèves ;
- Taux de diplomation élevé et quasi-absence d'exclusion ;
- Méthodes de recrutement rigoureuses ;
- Excellent taux d'insertion professionnelle (96 % à 6 mois), avec un réseau d'employeurs fidélisés.

Points faibles :

- Pas d'instance spécifique à la formation ISE réunissant l'ensemble des parties prenantes, notamment les employeurs, pour formaliser et actualiser l'expression des besoins en termes de métiers et de formation ;
- Niveau d'anglais des étudiants trop faible pour les métiers potentiellement visés ;
- Perception d'une charge de travail excessive par les étudiants ;
- Faible proportion d'étudiants passant en année supérieure sans rattrapage en ISE1 et ISE2 ;
- Redoublement sans conservation des UE acquises ;
- Cours très académique, peu d'activités de projet intégrateur, de mises en situation pour l'évaluation des compétences ;
- Attractivité trop faible pour un recrutement conforme aux attentes en filière Mathématiques ;
- Données d'insertion spécifiques à la formation ISE peu nombreuses et enquêtes espacées dans le temps (2019-2024).

Risques :

- Déclin du recrutement en filière Mathématiques ;
- Perte d'attractivité du monde socio-économique pour les diplômés en raison d'adaptation trop lente du programme à de nouveaux besoins.

Opportunités :

- Possibilité de mieux valoriser les parcours d'excellence et les taux de diplomation.

Assurance qualité interne

L'ENSEA a engagé depuis 2021 une structuration progressive de sa politique qualité, avec pour objectif affirmé l'obtention de la certification ISO 21001. La mise en place d'un système de management de la qualité (SMQ) dédié à l'ensemble de ses activités d'enseignement a permis de clarifier les processus, de désigner des pilotes identifiés, et de déployer une cartographie structurée. Cette dynamique s'est accélérée en 2023 avec la réalisation d'un audit blanc, la formalisation de plans d'actions, et l'utilisation active d'une plateforme numérique (SharePoint) pour centraliser les éléments de preuve, le suivi des indicateurs et le pilotage des actions d'amélioration. L'échéance de certification, annoncée pour 2025, s'inscrit dans un calendrier crédible et cohérent avec les étapes déjà franchies.

L'équipe d'audit a pu constater lors de la mission, les avancées concrètes de cette démarche : documentation actualisée, revues de processus régulières (dont la qualité systématiquement revue), indicateurs suivis, et existence d'un plan d'actions suivi dans le temps. La mobilisation des équipes autour de cette démarche est réelle, même si l'appropriation par l'ensemble des parties prenantes reste encore perfectible. Le pilotage de la formation repose sur un dispositif en place, mais encore peu formalisé, notamment en ce qui concerne la concertation avec les parties externes, la traçabilité des ajustements pédagogiques ou l'exploitation systématique des retours étudiants et des données d'insertion professionnelle.

La politique qualité est bien présente, dynamique et visible. Sa mise en œuvre s'appuie sur des outils pertinents, mais elle gagnerait à consolider sa boucle d'amélioration continue en renforçant l'analyse critique des résultats, la prise de décision collective et l'intégration des parties prenantes dans le pilotage stratégique des formations.

Depuis 2021, l'ENSEA a engagé une structuration de sa politique qualité en s'appuyant sur la norme ISO 21001, avec pour objectif l'obtention de la certification au premier semestre 2025. Le système s'organise autour d'une cartographie de onze processus couvrant l'ensemble des activités de l'établissement. Un responsable qualité a été désigné, les pilotes de processus sont identifiés, et les revues de processus ont lieu régulièrement, avec une attention particulière portée au processus « Qualité », systématiquement traité en comité qualité.

L'équipe d'audit a pu accéder à l'outil SharePoint dédié au pilotage du SMQ. Cet espace numérique permet de centraliser la documentation qualité, les comptes rendus de revue, les indicateurs associés, ainsi que les plans d'actions. Cette organisation témoigne d'un pilotage actif et structuré, notamment en lien avec l'objectif de certification. L'audit blanc mené en 2023 a permis d'identifier plusieurs axes de progrès, suivis dans le plan d'actions, dont certains sont déjà en cours de traitement. La gouvernance de la qualité repose sur une commission qualité dynamique et une implication forte de la direction.

Toutefois, la mobilisation des parties prenantes internes reste encore inégale, et l'exploitation stratégique des indicateurs en lien avec l'amélioration continue pourrait être renforcée. Si la structuration est désormais bien en place, la maturité globale du système reste en phase de consolidation.

L'organisation du pilotage de la formation repose sur les directions des études, appuyées par un conseil pédagogique. À l'échelle institutionnelle, la coordination des formations est assurée dans le cadre du projet CEA et de ses réunions de suivi. Des revues périodiques du cursus ont lieu, notamment dans le cadre du réseau RESA, auquel l'ENSEA est intégrée. La dernière révision pédagogique significative date de 2018, avec la formalisation d'options en 3^{ème} année et des ajustements de maquette.

Néanmoins, l'équipe d'audit relève que la fonction de pilotage stratégique de la formation ISE n'est pas encore pleinement formalisée. Le lien entre les dispositifs qualité (revues, indicateurs) et les décisions d'évolution du programme gagnerait à être clarifié. L'articulation entre les acteurs internes et externes du pilotage est également à renforcer, en particulier pour structurer le dialogue avec les employeurs, les diplômés et les étudiants.

La formation ISE a fait l'objet d'une rénovation pédagogique en 2018, avec l'introduction de cinq options en dernière année et une actualisation des enseignements. L'ENSEA mobilise également les directeurs d'études et les membres du RESA dans l'évolution des contenus. Ces révisions, bien que ponctuelles, témoignent d'une volonté d'adaptation aux besoins du marché. Cependant, le processus formel de révision de la formation reste encore à structurer. L'exploitation des données issues des évaluations (étudiants, insertion) pour faire évoluer le programme n'est pas encore systématisée. La création d'un conseil de perfectionnement intégrant des parties prenantes extérieures serait pertinente pour consolider la gouvernance pédagogique et structurer une révision régulière et partagée des objectifs de formation.

Les enseignements sont évalués par les étudiants via un questionnaire en ligne. Le questionnaire est adapté. Les rapports d'évaluation sont disponibles. Un retour est fait à l'enseignant par le directeur des études qui est celui qui reçoit les évaluations. Les remarques des étudiants sont bien prises en compte. Lorsque des aménagements mineurs sont demandés, les ajustements appropriés sont faits. Lorsque des modifications importantes sont demandées, les sujets sont traités au niveau du RESA.

Les étudiants ont par ailleurs des référents à qui se confier en cas de difficultés de toute nature. Les résultats des étudiants sont examinés trois fois par an en conseil des professeurs. Les représentants des élèves sont consultés pour échanger des problèmes rencontrés. Ces éléments témoignent d'un dialogue en place entre étudiants et équipe pédagogique. L'équipe d'audit note que la formalisation du traitement des résultats (analyse, suivi, retour aux étudiants) pourrait être renforcée pour structurer davantage la boucle d'amélioration.

Les résultats d'insertion des diplômés ISE sont très satisfaisants (taux supérieur à 95 % à six mois) et régulièrement valorisés dans les communications institutionnelles. L'école entretient des liens étroits avec de nombreux partenaires professionnels, en particulier dans le secteur public et bancaire, qui recrutent de manière récurrente des diplômés ISE. Le réseau alumni, structuré depuis 2019, joue un rôle actif dans l'accompagnement des élèves vers l'emploi.

Cependant, les enquêtes d'insertion sont réalisées de manière encore ponctuelle, avec un écart important entre deux éditions (2019 et 2024). Les résultats ne sont pas systématiquement ventilés par formation, localisation ou type de contrat, et leur exploitation dans le pilotage de la formation reste limitée. L'équipe d'audit recommande de renforcer la régularité, la méthode et l'usage des enquêtes d'insertion dans une logique qualité.

L'ENSEA publie des informations relatives à ses formations, à ses objectifs pédagogiques, à son équipe enseignante, à ses ressources et à ses résultats d'insertion. Ces contenus sont accessibles via le site institutionnel et relayés sur plusieurs canaux (réseaux sociaux, newsletters, événements). Toutefois, l'ensemble reste assez sommaire, dispersé, sans portail de synthèse ou tableau de bord clair. Certaines rubriques (syllabi, résultats, qualité) sont peu visibles ou difficilement accessibles, notamment en anglais.

L'ENSEA a engagé depuis plusieurs années une démarche active de reconnaissance externe de la qualité de ses formations et de son pilotage. À ce titre, l'établissement a obtenu plusieurs accréditations : le label EUR-ACE pour la filière ISE en 2019, l'accréditation nationale de la Direction Générale de la Qualité et de l'Évaluation (DGQE) en 2022, l'accréditation régionale du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES) la même année, ainsi qu'une accréditation institutionnelle par le Hcéres en 2023 et par la Quality Assurance Agency for Higher Education (QAA) en 2024.

Par ailleurs, l'ENSEA est engagée dans une dynamique de certification ISO 21001 pour son système de management éducatif. Cette démarche structurante a déjà donné lieu à une cartographie complète des processus, à la réalisation d'un audit blanc, et à la mise en place d'un plan d'actions consolidé. La certification est visée pour 2025.

L'équipe d'audit souligne la cohérence et l'articulation entre ces différentes démarches, qui s'inscrivent dans une volonté affirmée de transparence, d'amélioration continue et d'alignement avec les standards internationaux.

Analyse synthétique - Assurance qualité interne

Points forts :

- Système qualité structuré selon la norme ISO 21001, avec une cartographie complète des processus ;
- Outils de pilotage numériques en place (SharePoint qualité centralisant revues, indicateurs et actions) ;
- Audit blanc déjà réalisé, certification ISO planifiée pour 2025 ;
- Accréditations multiples obtenues (EUR-ACE, CAMES, DGQE, HCERES).

Points faibles :

- Rôle des instances de pilotage de la formation encore peu formalisé ;
- Exploitation partielle des données issues des retours étudiants et des enquêtes d'insertion ;
- Conseil pédagogique peu structuré, concertation externe limitée dans les révisions de programme.

Risques :

- Charge du pilotage qualité concentrée sur un nombre restreint d'acteurs ;
- Dérive bureaucratique de la démarche ISO si les usages ne restent pas centrés sur la pédagogie.

Opportunités :

- Certification ISO 21001 comme levier de reconnaissance externe et de structuration interne. Renforcement du lien entre qualité, insertion et révision pédagogique via un futur conseil de perfectionnement ;
- Possibilité de formaliser davantage les contributions des étudiants et des alumni dans le pilotage.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

L'écosystème associatif de l'ENSEA est caractérisé par une diversité d'initiatives qui contribuent à l'épanouissement des élèves-ingénieurs. Les entretiens menés avec les représentants étudiants confirment que le cadre réglementaire permet effectivement la création d'associations à but non lucratif, sous réserve qu'elles agissent dans l'intérêt des étudiants ou qu'elles concourent aux missions de l'établissement.

La Direction apporte un soutien significatif en subventionnant le fonctionnement de ces associations et en mettant à leur disposition des locaux et du matériel. Les étudiants interrogés lors de la visite ont confirmé la réalité de cet accompagnement, bien que certains aient mentionné des délais parfois longs dans la mise à disposition des ressources demandées.

L'Association des Élèves et Stagiaires (AES) occupe une position centrale dans l'organisation de la vie étudiante. Son rôle fédérateur a été souligné lors des entretiens, notamment dans la coordination des différentes initiatives et dans l'organisation d'activités de soutien pédagogique, comme les cours de renforcement en informatique qui visent à harmoniser les niveaux.

Les échanges du comité d'experts avec la direction et les étudiants ont confirmé l'engagement de l'établissement en faveur de l'inclusion, de la parité et de la lutte contre les discriminations et harcèlements. La mise en place d'une charte anti-harcèlement est perçue positivement par la communauté étudiante, même si certains étudiants ont indiqué lors des entretiens qu'ils souhaiteraient davantage d'actions concrètes et de sensibilisation sur ces questions.

Le réseau des alumni, dont les représentants ont été rencontrés lors de la visite, constitue un atout majeur pour l'école. Les témoignages recueillis mettent en évidence les bénéfices mutuels de ces interactions : opportunités professionnelles pour les étudiants actuels, valorisation du diplôme pour les anciens et rayonnement accru pour l'institution.

Analyse synthétique

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts :

- Soutien de la direction à la vie associative permettant la bonne intégration des étudiants dès leur arrivée ;
- Interactions fortes entre étudiants et réseau des alumni ;
- Engagement en faveur de la parité et de l'inclusion : les initiatives observées témoignent d'une volonté d'intégrer les enjeux sociétaux contemporains.

Points faibles :

- Dépendance institutionnelle : les discussions avec les responsables d'associations révèlent une autonomie parfois limitée par les processus d'approbation et le contrôle de la Direction ;
- Communication interne perfectible : certains étudiants interrogés ont mentionné des difficultés pour accéder à l'information concernant les activités associatives.

Risques :

- Charge de travail académique : les témoignages des étudiants indiquent que l'intensité du programme d'études peut limiter l'engagement associatif ;
- Contraintes budgétaires : Dans un contexte économique tendu, le financement des activités associatives pourrait être remis en question.

Opportunités :

- Création de partenariats externes : les contacts établis avec des entreprises lors d'événements associatifs pourraient être davantage exploités.

Synthèse globale de l'évaluation

L'ENSEA a su, malgré sa petite taille, acquérir une notoriété nationale et internationale en matière de formation de statisticiens économistes. Elle bénéficie d'un fort soutien de l'Etat ivoirien en termes de fonctionnement, investissement et personnel, lui permettant d'offrir sur un campus très agréable et bien équipé, d'excellentes conditions d'études à ses étudiants.

L'école s'appuie sur des partenaires académiques et socio-économiques prestigieux. Cependant, le développement de ces partenariats semble relever plus d'opportunités apportées par son très actif réseau d'alumni, que du déploiement d'objectifs stratégiques établis, et ce, notamment vis-à-vis des entreprises privées. La politique de communication actuelle de l'ENSEA ne lui permet pas de développer davantage son attractivité qui pourrait être progressivement menacée. Une politique de développement de la recherche a été initiée, mais les activités et les résultats sont encore limités. Si les aspects de responsabilité sociétale sont bien présents sans la stratégie RSE, le volet environnemental est peu abordé.

La formation ISE est très appréciée par le milieu professionnel - organisme d'Etat, organisation financière internationale ou entreprise privée. Si, au travers des excellentes relations qu'elle entretient avec ses partenaires et ses alumni, l'ENSEA est bien à l'écoute des évolutions du marché de l'emploi dans son secteur, on peut regretter l'absence d'un conseil de perfectionnement spécifique à ISE, incluant ces partenaires et les étudiants pour faire évoluer la formation en fonction des besoins.

De manière générale, les données d'évaluation des enseignements, d'insertion professionnelle, de suivi de carrière sont peu nombreuses et pas assez formalisées et partagées. L'école appuie l'organisation de sa formation sur un réseau bien structuré d'écoles de statistiques. Le programme est exigeant, délivré par des enseignants impliqués et soucieux des élèves et de leur réussite. Le taux d'échec est très faible, malgré une charge de travail ressentie comme excessive et des rattrapages très nombreux. Les modalités pédagogiques sont classiques, avec des interactions facilitées par la petite taille des promotions. Il y a toutefois peu d'activités de projet de type véritablement intégrateur permettant l'évaluation de compétences en situation.

Les accréditations internationales obtenues ces dernières années et les audits internes effectués montrent la volonté de l'école de développer sa politique d'assurance qualité. Le système de management de la qualité a été mis en place et l'école vise la certification ISO 21001 en 2025. Les outils ont été développés mais les données ne sont pas encore systématiquement exploitées et la mobilisation des parties prenantes internes reste inégale.

L'ENSEA confirme son dynamisme et la qualité de sa formation, prisée des employeurs. Elle doit poursuivre ses efforts en matière de formalisation des processus et des instances.

Analyse synthétique globale

Points forts :

- Notoriété de l'ENSEA, reconnue nationalement et internationalement ;
- Moyens mis à disposition pour la formation : campus bien équipé, personnel enseignant-chercheur et de soutien, accompagnement des étudiants sur tous les plans ;
- Réseau d'alumni attachés, redevables à l'école ;
- Soutien de la direction à la vie associative permettant la bonne intégration des étudiants ;
- Politique incitatrice envers les jeunes femmes candidates ;
- Qualité de la formation reconnue par les milieux professionnels ;
- Enseignants impliqués et soucieux des élèves ;
- Taux de diplomation très élevé - quasi absence d'exclusion ;
- Excellente insertion professionnelle ;
- Système qualité structuré, cartographie complète des processus, outils de pilotage en place.

Points faibles :

- Communication externe trop sommaire pour rendre compte de la qualité de l'établissement et de ses formations, et développer son attractivité ;
- Activités de recherche limitées, peu visibles ;
- Utilisation insuffisante et peu structurée du réseau d'alumni notamment auprès des entreprises pour en faire un véritable levier de développement ;
- Absence d'instance spécifique à la formation ISE réunissant l'ensemble des parties prenantes, pour formaliser et actualiser l'expression des besoins en termes de métiers et de formation ;
- Niveau d'anglais des étudiants trop faible pour les métiers potentiellement visés ;
- Perception d'une charge de travail excessive par les étudiants ; rattrapages trop nombreux ;
- Activités de type projet véritablement intégrateur peu présentes ;
- Recrutements en dessous des attentes pour la filière Mathématiques ;
- Manque de formalisation des processus et instances pour la formation ;
- Sous-exploitation des données issues de l'insertion et des retours étudiants.

Opportunités :

- Besoin croissant du monde socio-économique et des Etats africains en matière de statistiques, mais aussi de science des données, et d'Intelligence artificielle ;
- Réseau d'alumni avec un fort potentiel aux plans national et international ;
- Plan stratégique Côte d'Ivoire 2030.

Risques :

- Concurrence des établissements privés africains, plus agiles. Perte d'attractivité ;
- Charge du pilotage qualité concentrée sur un nombre restreint d'acteurs.

Glossaire général

A

ATER – Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) – Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) – Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE – BDS – Bureau des élèves – Bureau des sports
BIATSS – Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS – Brevet de technicien supérieur

C

CCI – Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi – Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA – Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM – Cours magistral
CNESER – Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS – Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE – Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI – Cycle préparatoire intégré
C(P)OM – Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CR(N)OUS – Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC – Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur – 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS – Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP – Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT – Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC – Enseignant chercheur
ECTS – European Credit Transfer System
ECUE – Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG – Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP – Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU – École polytechnique universitaire
ESG – Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI – Entreprise de taille intermédiaire
ETP – Équivalent temps plein
EUR-ACE© – label "European Accredited Engineer"

F

FC – Formation continue
FFP – Face à face pédagogique
FISA – Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE – Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA – Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE – Français langue étrangère

H

Hcéres – Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR – Habilitation à diriger des recherches

I

IATSS – Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX – Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IDPE - Ingénieur diplômé par l'État
IRT – Instituts de recherche technologique
I-SITE – Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

ITII – Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie
ITRF – Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation
IUT – Institut universitaire de technologie

L

LV – Langue vivante
L1/L2/L3 – Niveau licence 1, 2 ou 3

M

MCF – Maître de conférences
MESRI – Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
MP2I (classe préparatoire) – Mathématiques, physique, ingénierie et informatique
MP (classe préparatoire) – Mathématiques et physique
MPSI (classe préparatoire) – Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur
M1/M2 – Niveau master 1 ou master 2

P

PACES – première année commune aux études de santé
ParcourSup – Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.
PAST – Professeur associé en service temporaire
PC (classe préparatoire) – Physique et chimie
PCSI (classe préparatoire) – Physique, chimie et sciences de l'ingénieur
PeiP – Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech
PEPITE – pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat
PIA – Programme d'Investissements d'avenir de l'État français
PME – Petites et moyennes entreprises
PU – Professeur des universités
PRAG – Professeur agrégé
PSI (classe préparatoire) – Physique et sciences de l'ingénieur
PT (classe préparatoire) – Physique et technologie
PTSI (classe préparatoire) – Physique, technologie et sciences de l'ingénieur

R

RH – Ressources humaines
R&O – Référentiel de la CTI : Références et orientations
RNCP – Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 – semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)
SATT – Société d'accélération du transfert de technologies
SHS – Sciences humaines et sociales
SHEJS – Sciences humaines, économiques juridiques et sociales
SYLLABUS – Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) – Technologie, et biologie
TC - Tronc commun
TD – Travaux dirigés
TOEIC – Test of English for International Communication
TOEFL – Test of English as a Foreign Language
TOS – Techniciens, ouvriers et de service
TP – Travaux pratiques
TPC (classe préparatoire) – Classe préparatoire, technologie, physique et chimie
TSI (classe préparatoire) – Technologie et sciences industrielles

U

UE – Unité(s) d'enseignement
UFR – Unité de formation et de recherche.
UMR – Unité mixte de recherche
UPR – Unité propre de recherche

V

VAE – Validation des acquis de l'expérience